

# KOSOVO : le patrimoine culturel

Le 15 mars 1999

*Des frappes aériennes de l'Otan seraient un crime contre l'humanité et la civilisation.*

La guerre qui, depuis un an, ne cesse de meurtrir la population tant serbe qu'albanaise du Kosovo risquerait, si elle s'intensifiait, d'être fatale également au considérable patrimoine de cette province. Sans oublier les mosquées de

**PAR KOMNEN BECIROVIC, \* ANDRE GUILLOU \*\* ET VLADIMIR VOLKOFF \*\*\***

la période ottomane, il existe au Kosovo près de 1 300 monuments et vestiges de monuments de la civilisation serbe médiévale. Les fondations pieuses des souverains de la dynastie des Némánides, telles que les églises de Petch, de Prizren, de Gratchanisa et de Delchani, qui datent de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, sont de véritables chefs-d'œuvre de l'art universel, tant

en ce qui concerne l'architecture que la qualité des fresques dont est orné l'intérieur de ces édifices.

Or il est évident qu'en cas de bombardements massifs du Kosovo et de la Serbie par l'aviation de l'Otan ces hauts

lieux de la foi et de l'art courraient le plus grand danger, de même que ce serait le cas s'ils devaient subir l'occupation des extrémistes albanais.

Ceux-ci se sont déjà attaqués aux édifices religieux serbes, même en temps de paix, comme lors d'une tentative d'incendier l'ensemble des églises du patriarcat de Petch, en 1982. Le monastère Devitch, au pied du mont Tchit-

chavitsa, est celui qui a le plus souffert dans la tourmente actuelle.

Nous demandons aux responsables politiques et militaires qui décident du sort du Kosovo au niveau international, d'écartier toute option, notamment les frappes aériennes, pouvant conduire à la destruction des sanctuaires du Kosovo et du reste de la Serbie. Ce serait la pire des aberrations que de voir ces monuments, qui ont survécu à la barbarie des âges précédents, crouler sous les assauts de la barbarie moderne. Il suffirait, pour l'éviter, de considérer la question du Kosovo non seulement sous son actuel aspect démographique — 90 % d'Albanais et 10 % de Serbes —, mais dans toute sa complexité historique, culturelle et spirituelle, qui s'étend sur une période de

## La barbarie

millie ans. Bornons-nous à rappeler que le conflit serbo-albain est aussi vieux que la conquête turque des Balkans, aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, et la conversion des Albanais, à partir de cette époque, à l'islam.

Nous nous adressons plus particulièrement au directeur général de l'Unesco, M. Federico Mayor, pour qu'il use de son autorité auprès des chefs d'État occidentaux, afin d'éviter tout acte de guerre de l'Otan au Kosovo, en même temps que d'envisager la mise de cette province, qui est en fait un vaste site historique, sous la protection de l'organisation mondiale.

Et, à cet égard, nous rappelons l'article 9 de la Convention des Nations unies, adop-

lées en 1976 à Vancouver, qui stipule que " tout pays a le droit d'hériter en toute souveraineté des valeurs culturelles qui lui sont propres et sont le fruit de son Histoire tout entière, de même qu'il a le devoir de les préserver comme formant partie intégrante du patrimoine de l'humanité ".

C'est exactement le cas de la Serbie et de la part de son patrimoine qui se trouve au Kosovo. Par conséquent, toute guerre aérienne contre ce pays constituerait, outre une violation de la Charte des Nations unies, un crime contre l'humanité, contre la nature et contre la civilisation.

**K. B., A. G. et V. V.**

\* Journaliste écrivain.  
\*\* Byzantiniste, directeur d'études à l'EHESS.  
\*\*\* Écrivain.

# Le dernier combat

## Prisonniers exécutés

Avant